

Directeur Gérant : Jean-Pierre NOGUIER



HOSPITALITE
DE TOURAINE

BULLETIN Décembre 2011

Don

Hospitalité de Touraine
Maison Diocésaine « le Carmel »
13 rue des Ursulines BP 41117
37011 TOURS cedex
Tél./Fax : 02 47 31 14 48
hospitalite.de.touraine@gmail.com
www.hospitalitedetouraine.org



SOMMAIRE

Le mot de l'aumônier	2
Celui du président	3
Edito	4
Amour et Don de soi	5
27 mars 2011	7
Pourquoi être prêtre	9
Pèlerinage	11
Le carnet	23

La parole est à notre aumônier

Quand on en parle, suis-je celui qui offre ou celui qui reçoit ? S'agit-il d'un bien matériel ou du don de soi ?

Le Seigneur Jésus, « tout est créé par lui et pour lui » (Col 1,16) a remis la création entre nos mains et il s'est donné lui même dans sa Pâque et continue de le faire. En lui je peux être celui qui donne.

Mais il a aussi reçu son humanité de Marie, il a reçu la culture de son peuple, le compagnonnage des apôtres, la nourriture de Marthe, l'onction de Madeleine. Il s'est mis en état humain de recevoir puisqu'il reçoit tout de son Père de toute éternité. En lui je peux être celui qui reçoit. En Dieu nous avons celui qui donne : le Père, et celui qui reçoit : le Fils et le Don échangé est l'Esprit Saint en personne.

Entrer en communion avec le Père et le Fils dans l'Esprit Saint c'est être à l'école de celui qui donne dans une absolue gratuité : ce qui est difficile pour nous humains. Nous sommes toujours tentés de garder la maîtrise de ce que nous donnons, de percevoir notre position de donneur comme valorisante pour nous (que ta main gauche ignore ce que donne ta main droite Mt 6,3). C'est aussi être à l'école de celui qui reçoit, sans en être humilié, parce que c'est notre condition qui veut cela, sans être jaloux de ce que les autres reçoivent, mais sachant nous en réjouir même si ils n'ont travaillé qu'une heure ! Mt 20 11-15

Abbé Jean-Pierre Belliard

(Dieu donne vie à Adam... statue cathédrale de Chartres)

Le Carnet



24 aout

8 octobre

Rose blanc bleu

Camille, petit ange de Sophie et Jean-Charles Paoletti-Garreau
Cyprien frère de Domitille et Eloi SEGUIN



Nos amis disparus

Août
13 aout
Septembre
29 septembre
8 octobre
Novembre

Pascal Hayer
Mr Walter le père de Bertrand Antoine Chaigneau
Jean Estivié ancien hospitalier
Robert Perroux
Mme Gilberte Fouchereau
le frère de Bernadette Morillon

Pèlerinages 2012

En mai et en août : du 21 au 25



(Dernière page : vitrail église du vieux bourg St Etienne de Chigny)

Antoine

A l'heure de la mort, c'est une ressource bien consolante que le souvenir d'une belle vie ». (Cicéron)

Notre cœur est révolté devant tant d'injustice, pourquoi si tôt alors que l'avenir te souriait?... pourquoi toi, alors que tu donnais du bonheur à tous ceux que tu approchais ?

Nous garderons à jamais marquée dans nos cœurs notre dernière rencontre à la cathédrale lors des ordinations. Antoine, tu étais en militaire, magnifique et rayonnant de bonheur près de ta maman. On sentait toute la satisfaction d'un destin enfin réalisé, la plénitude vraie et simple de l'accomplissement d'un rêve longtemps caressé ... Dessine moi un hélicoptère !

Joie aussi de la maman, fière de la réussite de son fils !

Cette image vient en superposition de toutes celles collectionnées au cours des différents pèlerinages : Antoine avec ta casquette ou avec ton chapeau, Antoine toujours souriant, serviable et attentionné aux autres. La bannière, combien de fois l'as-tu portée et nous tous : malades, hospitaliers et hospitalières derrière toi, heureux et fiers de servir dans le cadre de notre mouvement ? Le brancard, combien de fois l'as-tu mené avec tout le matériel nécessaire au confort des malades ... Garçon solide sur lequel on pouvait compter, le rêve pour toute association et son bureau.



Comme l'a dit Monseigneur Le Vert ... Une vie ne vaut pas par ce qu'on y fait ni par sa durée. Ce qui fait la valeur d'un homme, c'est l'amour dont il a fait preuve durant sa vie et la manière dont il s'est laissé aimer ... alors Antoine la tienne vaut de l'or.

Confiant dans la miséricorde de Jésus, nous croyons que tu partages la plénitude de la vie éternelle auprès du Père... et déjà, nous sommes sûrs que tu intercèdes auprès de LUI pour que nos cœurs soient remplis d'espérance et de paix malgré l'immense douleur de la séparation.

Antoine, nous te disons MERCI pour tout ce que tu as apporté aux malades, aux hospitaliers et hospitalières. Tu t'es éloigné ... mais tu restes tout prêt dans nos cœurs et nos prières.

Au nom de l'Hospitalité.

Le bureau

Et à notre Président

A partir de quelques citations, regardons ce que doit être le don :

Donne tant que tu as. Quand tu n'as plus rien demande. Donne à d'autres l'occasion de te faire du bien (Lanza del Vasto).

Le don est échange de vie et la vie échange de don (Paul Zumthor).

Le don est toujours le même, ce qui diffère, c'est la façon dont il est fait (Sénèque).

Voulez-vous savoir comment il faut donner ? Mettez-vous à la place de celui qui reçoit (Madeleine de Puisieux)

Ce qui compte ce n'est pas ce que l'on donne, mais l'amour avec lequel on donne (Mère Teresa).

On n'est jamais heureux que dans le bonheur qu'on donne. Donner c'est recevoir (Abbé Pierre).

Le don n'est surtout pas un geste de supériorité bienveillante de celui qui possède pour celui qui est démuné. Pour nous Chrétiens, c'est un échange entre frères pareillement aimés de Dieu, échange fait dans l'amour, l'écoute et le respect mutuel qui grandit chacun des protagonistes.

C'est ce que nous essayons de vivre à Lourdes sous le regard aimant de Marie entre malades et hospitaliers mais aussi entre hospitaliers... et c'est pourquoi nous revenons de chaque pèlerinage remplis de joie et de grâces. Prions le Seigneur pour que nous nous écartions jamais de cette notion d'échange donner – recevoir dans l'Amour de Dieu.

Joyeux Noël à vous tous

Jean-Pierre Noguier

EDITO

Lorsque l'on donne, il y a nécessairement quelqu'un qui reçoit, peut-être aussi ... quelqu'un qui demande ! (Être attentif à ceux qui demandent !)

Pour compléter les citations précédentes, toujours de mère Térésa, « *ce qui n'est pas donné est perdu !* ».



En illustration de ce bulletin, tout un jeu de mains. Même si la main ne donne pas toujours, elle reste un symbole majeur du don ! Regardez-les attentivement, elles sont pratiquement toutes extraites des différents pèlerinages de ces dernières années.

Le dimanche 27 mars, une guérison remarquable reconnue ... « **Cette guérison peut être considérée comme un don personnel de Dieu pour cet homme.** »

Un témoignage en accord avec le thème de notre bulletin .

Pourquoi être prêtre ? Pour donner la vie ...! Merci donc à **Josselin SCHERR** de nous rappeler ce message tout simple.

Et merci à **Jocelyn FORTIN et Thibault BRUERE**, deux hospitaliers, qui ont aussi choisi de donner la vie, et leur vie au service du Christ.



Enfin un message de **Cyrille Gallineau**, notre médecin des « jeunes » en 2008, de retour d'Afghanistan.

Chère famille, chers amis,

Arrivant à la fin de ce long périple, je tenais à tous vous remercier du fond du cœur pour toutes vos prières que j'ai su ferventes, vos amicales pensées, vos nombreux colis et lettres, vos mails, les photos, DVD et magazines envoyés. Nous avons fait ici notre travail, servi la France, et notre moral et notre détermination n'auraient pas été les mêmes sans votre soutien indéfectible. Dans le jargon militaire, vous avez tous participé à une « base arrière opérationnelle » et je vous en remercie sincèrement.

Merci aussi à tous ceux qui ont soutenu Isaure et nos enfants pendant ces 6 mois d'absence. Je sais qu'elle a été bien entourée. Par vos présences et vos appels, elle s'est sentie moins délaissée. Cela l'a aidée à passer cette nouvelle étape, jusqu'à la prochaine que je ne souhaite pas trop rapidement. Merci pour eux et donc pour moi.

Nous quittons cette province de Kapisa avec une certaine nostalgie. Nous avons laissé trop de camarades sur cette terre Afghane, trop de camarades blessés dans leur chair ou leur esprit. C'est les risques du métier diraient certains et c'est vrai. Mais quels risques et quels prix à payer... Et il y a eu aussi cette formidable aventure humaine, de soigner et de partir au combat avec des hommes et des femmes qui donneraient leur vie pour leur frère d'arme. Nous avons une belle armée par la valeur des hommes qui la compose et des familles qui les soutiennent et donnent un sens à leur engagement. Vous pouvez en être fier et remercié.

Pour terminer ... il faut bien aussi parler de tous ces dons que l'Hospitalité de Touraine reçoit !



A quoi servent-ils ? Peut-être quelques chiffres pourront nous le faire bien comprendre.

20 % de nos pèlerins malades, en mai comme en aout, ont des difficultés à couvrir la somme demandée... c'est beaucoup !

Nous accordons, par ailleurs, des remises substantielles aux jeunes.

C'est donc, grâce à vos dons, que l'hospitalité peut se permettre ces facilités.

N'hésitez plus ... donnez.

Avis...

A tous les hospitaliers qui n'ont pas internet. Simple ... il suffit de vous mettre en « lien » avec un hospitalier « branché sur la toile » ; qu'il vous prévienne lorsqu'un appel est transmis.

Vous pouvez aussi nous contacter pour trouver ce lien.



Pourquoi cette Photo où l'on aperçoit beaucoup de fleurs ... **données ?**

Merci Monsieur et Madame **PINGUET**



IMPRESSION NUMERIQUE **PHOTOCOPIES COULEUR**

La Plage Imprim'

Tous vos travaux d'imprimerie pour Particuliers Entreprises Administrations Associations

laplageimprim@wanadoo.fr

TÉL 02 47 48 21 28
FAX 02 47 48 12 52
49, bd. Paul-Doumer **St-Avertin**

9 octobre : Broc ou Troc

Belle participation ... l'Hospitalité en tête, pas de deuxième tour tout au moins en 2011 ! Probable participation en 2012. *La somme récoltée lors de la brocante nous permettra de prendre en charge totalement 4 pèlerins !*

Comme on peut le constater nos hospitaliers de service étaient ... fatigués !



Mais il y avait aussi, à Richelieu, un autre événement d'importance :

"Le 9 octobre, je recevrai des mains de notre Archevêque, Mgr Bernard-Nicolas Aubertin le sacrement de l'ordre et deviendrai ainsi diacre, c'est-à-dire serviteur. C'est pour moi une très grande joie tout d'abord parce que, à travers ce sacrement, une grâce toute particulière est donnée par Dieu ; c'est aussi un premier aboutissement dans mon parcours de vocation après 7 années de discernement de cet appel reçu du Seigneur à devenir prêtre.

Mais c'est aussi beaucoup plus largement, pour toute la paroisse, le moment de se réjouir et de rendre grâce. En effet, notre vie ecclésiale demande qu'il existe au sein de la communauté des ministères particuliers de diacres ou de prêtres et de ce fait, chaque ordination est l'occasion pour tous les chrétiens de se réjouir. De plus, une vocation n'a pas qu'une dimension personnelle, elle se reçoit en Église.

En étant présent sur la paroisse depuis un an, c'est ici que j'ai reçu de l'évêque la confirmation de mon ordination ; c'est donc aussi en quelque sorte à travers notre communauté que s'est manifesté mon appel.

Enfin, depuis maintenant plusieurs mois, des dizaines de paroissiens apportent leurs concours pour l'organisation de cette fête. Qu'ils en soient tous chaleureusement remerciés. Nous rendrons grâce pour la vitalité et le dynamisme de notre paroisse.

Je vous convie à nous retrouver dans la joie le dimanche 9 octobre à 15h30 en l'église Saint Pierre Saint Paul pour remercier le Seigneur de toutes ces grâces qu'Il nous donne. "

Pierre-Xavier Pénaud

J'arriverai normalement à Toulouse le 13 novembre. La cérémonie de dissolution du Battle Group RAPTOR aura lieu le 21 novembre, date à laquelle Isaure et moi nous envolerons pour Sao Paulo jusqu'au 2 décembre en compagnie de Béatrice et Thomas.

Je vous remercie une fois encore de votre amour, de votre amitié et de vos messages de sympathie.

A très bientôt en terre promise !

Cyril Gallineau



Amour et don de soi

Qu'est-ce que l'acte de se donner soi-même (pour l'être humain) ?

Dans un passage de la Constitution « Gaudium et Spes » de Vatican II, il est écrit : « *L'homme, seule créature sur terre que Dieu a voulue pour elle-même, ne se trouve pleinement que dans le don désintéressé de lui-même*. ».

Le don de soi dit plus que le don. Il signifie non pas donner ce que l'on a, mais donner ce que l'on est.



Dans « Mulieris Dignitatem », Jean-Paul II confirme donc cette interprétation de l'accomplissement de l'homme dans le don de soi, cet accomplissement étant l'œuvre de sa liberté.

De cette manière, il devient clair qu'il n'y a qu'une seule vocation de la personne : la vocation au don d'elle-même, que ce don s'exprime dans des épousailles humaines ou que ce don s'accomplisse dans le don de soi-même à Dieu qui est une forme d'épousailles : le don de soi à une autre personne est ainsi possible dans le mariage ou dans la consécration à Dieu qui est également un acte d'amour *sponsal*.

** L'amour sponsal est la forme la plus élevée de l'amour, c'est l'amour du don de soi. L'amour sponsal est la dernière forme de l'amour, la plus élevée, qui seule correspond vraiment aux désirs profonds du cœur de l'homme.*

Si, donc, l'accomplissement parfait de la personne dans l'amour se fait dans l'amour sponsal, la personne n'est pas pleinement accomplie tant qu'elle n'est

pas donnée à une autre personne. C'est très clair. Et d'ailleurs c'est bien ce que signifie le don de la personne dans le mariage. C'est la troisième formule sacramentelle du mariage dans le nouveau rituel, la formule qui est la plus riche et la plus complète : « **Je te reçois pour époux – pour épouse – et je me donne à toi, pour t'aimer fidèlement dans le bonheur, comme dans les épreuves, la santé comme la maladie tout au long de notre vie.** ». C'est la seule formule où le don de soi est explicitement mentionné, même s'il est sous-entendu dans les autres formules

L'amour sponsal diffère de tous les autres aspects et formes de l'amour que nous venons d'analyser. Il consiste dans le don de la personne. Son essence est le don de soi-même, de son propre « moi ».

« Se donner » c'est plus que « vouloir du bien », même dans le cas où, grâce à cette volonté, un autre « moi » devient en quelque sorte le mien propre, comme cela a lieu dans l'amitié. Autrement dit, l'amour sponsal est la forme la plus achevée de l'amour : l'amour achevé, c'est l'amour dans lequel on se donne à une autre personne.

Jean-Paul II est très net là-dessus. Il l'affirmera dans son exhortation apostolique « Familiaris consortio » : il n'y a que deux formes de vocation chrétienne, la donation de soi dans le mariage et la donation de soi à Dieu dans la virginité. (NDLR : pas nécessairement le sacerdoce ...)

Le don, dit Jean-Paul II, révèle pour ainsi dire une caractéristique particulière de l'existence personnelle ou, mieux, de l'essence même de la personne. Quand Dieu dit dans le Genèse : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul » [Gn 2,18] il affirme que « seul », l'homme ne réalise pas entièrement cette essence. Il n'existe qu'en existant « avec quelqu'un » – et encore plus profondément, plus complètement, en existant « pour quelqu'un ».

Le corps humain, avec son sexe, dit encore Jean-Paul II, (...) comprend dès « l'origine » l'attribut sponsal, c'est-à-dire la faculté d'exprimer l'amour : précisément cet amour dans lequel l'homme-personne devient don et – par le don – réalise le sens même de son « être » et de son « exister ».

Comment Dieu, Lui, se donne-t-il ?

Dieu se donne en envoyant son Fils et il se donne par le don de l'Esprit-Saint.

Dieu se donne à nous, nous faisant participer à son Amour et en nous créant par Amour.

Dieu se donne à chaque Messe dans l'Eucharistie



CMHR

Pour moi les JMJ de Madrid resteront inoubliables !

Ce sont les premières que je fais et je n'ai vraiment pas été déçue ! Bien que je pourrais vous en parler pendant des heures, je vais me cantonner à vous résumer l'ambiance qui était la plus marquante pour moi. Cette atmosphère priante, lors des temps de réflexion ou de méditation : « quand deux ou trois sont réunis en mon nom alors je serai au milieu d'eux » ; nous étions plus d'un million... C'était intense, j'avais l'impression qu'à nous tous nous pouvions déplacer des montagnes, la foi de chacun nous transportait ; comme si il n'y avait plus de temps, de doute, de peur, d'inquiétude, seule cette joie intense de prier en union, de sentir le Seigneur parmi nous ; de faire ce témoignage au monde : « Nous sommes là ! La jeunesse catholique d'Europe et du monde entier, encore plus déterminée dans notre Foi ! Nous ne sommes pas seuls, alors n'ayons pas peur de témoigner ! » Nous avons porté nos frères malades, absents, dans nos prières et je pense qu'avec toute cette ferveur nous serons exaucés ! Et dans les moments d'angoisse, je me souviens de ces temps où je ne craignais rien, que le Seigneur est toujours là pour me porter dans les épreuves car d'autres prient pour moi et, je retrouve cette confiance et cette joie de savoir qu'avec la prière, je peux moi aussi déplacer des montagnes ! Le message des JMJ pour moi c'est, la prière ; à utiliser SANS modération !

Alexandra

Merci à Aude pour les photos,

Merci à Cécile et Alexandra pour leur témoignage



l'enrichir et de l'approfondir. Je souhaitais aussi avec impatience « voir » le Pape !

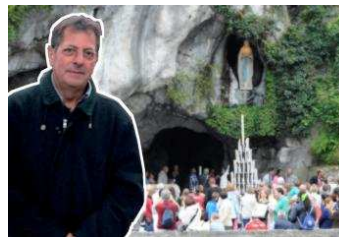
Sur ce dernier aspect j'ai été quelque peu déçue, n'ayant pu le voir, en réalité, que par le biais des écrans géants ! Mais comment ne pas être émue malgré tout par l'ambiance à la fois priante et festive qui régnait sur les places de Madrid où des jeunes du monde entier étaient rassemblés lors de son arrivée ! Mêmes émotions lors des diverses célébrations qui ont rythmé ces JMJ, et plus particulièrement lors du week-end de clôture sur l'aérodrome de Cuatros Vientos... Plus de 40 degrés dans la journée et pas un seul endroit pour se mettre à l'ombre, mais nous étions près de 2 millions à attendre, avec tant d'impatience, la veillée, puis la dernière messe ! Une veillée marquée par une soudaine tempête (une façon pour Dieu, peut-être, de se manifester à nous tous, qui étions réunis en son nom...!), qui ne nous a pas empêchés de danser et chanter sous la pluie, avant de retrouver le calme et le recueillement nécessaire lors du temps d'adoration...un moment très fort ! Il y a tant de choses à raconter ! Mais je me concentrerai plus particulièrement sur deux aspects marquants, à mes yeux, de ces JMJ... Tout d'abord, j'aimerais évoquer l'accueil chaleureux qui nous a été fait par les Espagnols : familles, volontaires, religieux, aussi bien à Logrono, au nord de l'Espagne, où nous étions accueillis pour les 4 jours en diocèse précédents les JMJ, qu'à Madrid et sur notre lieu d'hébergement (nous étions hébergés dans un gymnase dans une banlieue au sud de Madrid). Nous n'oublierons pas leur gentillesse, leur disponibilité et leur esprit de service ! J'ai été très impressionnée aussi par le « nombre » que nous étions, surtout à Madrid. La ville était comme envahie de « *JMJistes* », des jeunes venus du monde entier pour partager la même Foi et célébrer ensemble ! Une belle manière aussi de montrer au monde que nous sommes beaucoup de jeunes catholiques, fiers de leur Foi et sachant la vivre à la fois de façon festive tout comme extrêmement recueillie...Nous sommes tous revenus « regonflés à bloc », notre Foi enrichie par les temps de partage et de catéchèse et « revitalisés » par les rencontres, les temps de célébration, la joie et l'ambiance qui régnait à Madrid, et en sachant que nous ne sommes pas seuls ! A nous de continuer à faire fructifier cet « esprit des JMJ » maintenant que nous sommes rentrés...

Cécile



Dimanche 27 mars 2011

Mgr Emmanuel Delmas, évêque du diocèse d'Angers (Maine-et-Loire, France), a reconnu la guérison "remarquable" à Lourdes (le 12 avril 2002) de Serge François. Voici la déclaration de Mgr Delmas



La déclaration qui suit concerne la guérison dont a bénéficié à Lourdes, en 2002, un homme du diocèse d'Angers, domicilié à La Salle-et-Chapelle-Aubry.

Le fait de la Guérison

Le 12 avril 2002, à Lourdes, au cours du pèlerinage diocésain auquel il participait comme « hospitalier-malade », M. Serge François, alors âgé de 56 ans, a été guéri d'une maladie invalidante dont il souffrait depuis plusieurs années. Cette maladie a été identifiée par les médecins comme étant une algie sciatique de topographie S1 gauche qui nécessitait un important traitement antalgique quotidien et était cause d'une invalidité lombaire marquée, occasionnant un retentissement sur son caractère. Les médecins, qui l'ont examiné après l'événement survenu à Lourdes, en 2002, ont constaté que cette guérison avait été subite, complète sur le plan fonctionnel, sans relation avec une thérapeutique particulière, et durable jusqu'à ce jour, soit depuis huit ans.

Je suis allé à la grotte, péniblement, prier pour toutes les personnes qui me l'avaient demandé. Je me suis senti poussé à me mettre à genoux à la place où Bernadette priait. Saisi d'admiration devant la source – à la lumière du soir elle est magnifique – j'ai été pris dans un tourbillon. Tout défilait : l'onction, la malade de l'après midi. J'étais transporté dans un autre monde, magnifique, tellement beau que je voulais y rester. Quand je suis revenu à moi, j'ai touché le mince filet d'eau. J'ai tracé sur mon front une croix. Je n'avais jamais fait aucun de ces gestes, ceux qui sont demandés par Marie ...



Je suis reparti. Au bout de sept mètres, j'ai senti une douleur fulgurante dans ma jambe gauche. J'ai été littéralement jeté au sol. Des personnes m'ont aidé à me relever. D'après elles, j'aurai crié et perdu connaissance. Je me suis appuyé à un gros arbre – je viens m'y appuyer tous les ans depuis – la douleur

aigüe a duré deux minutes, les plus longues de ma vie. J'ai cru qu'on m'arrachait la jambe ! Puis tout est rentré dans l'ordre. J'avais une sensation de confort, de bien-être, de chaleur. Ma jambe droite, habituellement froide et sclérosée, était maintenant bouillante. Je suis reparti d'un bon pas. Ce n'est qu'en haut de la côte de Saint Joseph que j'ai réalisé le changement : d'habitude je montais en m'appuyant sur la grille ! J'étais stupéfait ! Mais je me suis dit : « Oh là Serge, c'est l'effet Lourdes, demain tout sera comme avant ». Mais le lendemain, je marchais !

L'interprétation chrétienne de cette guérison

En tant qu'évêque du diocèse d'Angers, où réside M. Serge François, j'ai aujourd'hui la responsabilité de faire connaître l'interprétation que l'Eglise se juge autorisée à donner à cette guérison subite, inattendue et durable. Cette interprétation s'appuie sur le témoignage donné par M. Serge François lui-même, à la suite de l'événement survenu pour lui ; à Lourdes, le 12 avril 2002. Elle comporte une lecture et une compréhension de ce témoignage à la lumière de la foi. Il est certain que M. Serge François a été totalement et durablement guéri à Lourdes, c'est-à-dire qu'il a été délivré du mal dont il souffrait et qu'il mène une vie normale sans aucun traitement. Après des expertises approfondies, le Comité Médical International de Lourdes (CMIL) a conclu qu'il s'agissait «*d'une observation remarquable*», *d'une guérison inexpliquée, dans l'état actuel de la science*. C'est pourquoi, après avoir pris connaissance des conclusions du Comité Médical International de Lourdes (CMIL) et après avoir entendu une commission canonique réunie le 30 septembre 2010, Au nom de l'Eglise, je reconnais publiquement le caractère «remarquable» de la guérison dont a bénéficié Monsieur Serge François, à Lourdes, le 12 avril 2002.

Cette guérison peut être considérée comme un don personnel de Dieu pour cet homme, comme un événement de grâce, comme un signe du Christ Sauveur".

S'étant produite au cours d'un pèlerinage à Lourdes, au moment où M. Serge François après avoir prié devant la Grotte et s'être rendu aux fontaines pour boire et se laver le visage, quittait le domaine, on peut voir dans cette guérison une prévenance particulière de la Vierge Marie à l'égard de cet homme. Cette reconnaissance publique sera proclamée le 27 mars 2011, au cours d'une célébration eucharistique dans le sanctuaire de Notre-Dame des Gardes. J'invite tous les fidèles à rendre grâce pour cet événement et à s'unir d'intention, lors de l'eucharistie qui sera célébrée au cours du pèlerinage diocésain à Lourdes, du 3 au 8 mai 2011, lieu privilégié de l'humble prière à Marie et avec Marie.

Fait à Angers, le 27 mars 2011

Mgr Emmanuel Delmas, évêque d'Angers (France)

JMJ Madrid



Le pape Benoît XVI a encouragé les jeunes - et en particulier les français - à témoigner de leur foi.

Le thème choisi pour ces MJM 2011 :

« Enracinés et fondés dans le Christ, affermis dans la foi » (Colossiens 2,7).

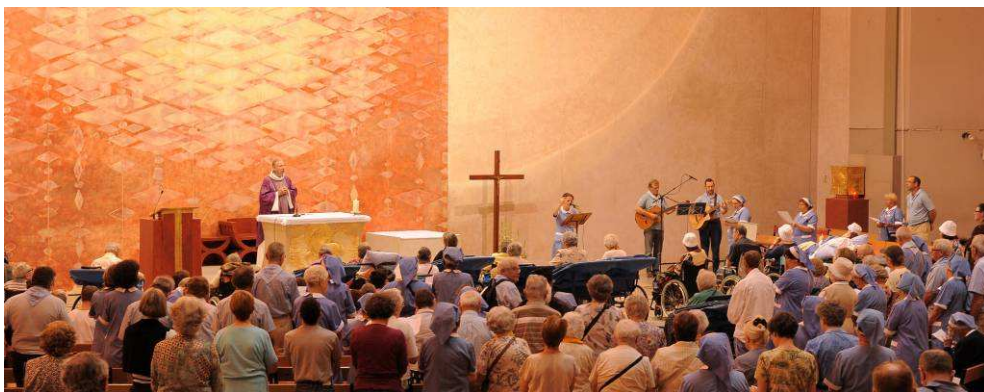
*Mais, la foi n'est pas le fruit de l'effort de l'homme, de sa raison, mais elle est un **don de Dieu** : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux ». Elle a son origine dans l'initiative de Dieu, qui nous dévoile son intimité et nous invite à participer à sa vie divine même. La foi ne fournit pas seulement des informations sur l'identité du Christ, mais elle suppose une relation personnelle avec Lui, l'adhésion de toute la personne, avec son intelligence, sa volonté et ses sentiments, à la manifestation que Dieu fait de lui-même (...).*

(Extraits de son allocution du dimanche 21 août...)

Erwann, Robin, et quelques autres ... j'y étais !

Je suis partie en août dernier aux MJM 2011 à Madrid avec une centaine de jeunes du diocèse de Tours. Je savais que ce serait exceptionnel sans trop savoir à quoi m'attendre précisément avec un rassemblement de cette ampleur ! J'attendais de ces journées mondiales de la jeunesse, l'occasion de partager ma foi avec d'autres jeunes, Tourangeaux, Français et étrangers, ainsi que de

Quelque photos en vrac de ce pèlerinage



Pourquoi être prêtre ?

Pour plein de raisons... Je vous livre celle qui me travaille le plus aujourd'hui : **pour donner la vie** ! Surprenant pour quelqu'un qui a choisi le célibat, n'est-ce pas ? Je m'explique : comme tout le monde je crois que notre bonheur est intimement lié à notre fécondité visible ou espérée. Le fait d'avoir des enfants manifeste combien Dieu donne à l'homme de participer à son mystère de vie, à son mystère de fécondité... Pour autant, le mystère de la fécondité ne se limite pas à la seule fécondité charnelle ! C'est ce que nous rappelle particulièrement ces multiples hommes et femmes consacrés débordants de vie ! La fécondité charnelle est le signe d'une réalité plus profonde qu'est le fait de prendre part à l'enfantement du monde. Telle est la grande mission de tout baptisé quelque soit son état de vie ! Jésus et Marie nous découvrent la clef d'une vie féconde : chercher la volonté de Dieu et l'accomplir patiemment dans la force de l'Esprit Saint. Telle est la source par excellence de la fécondité : être relié par la foi à la source unique d'amour qu'est la Trinité ! Si je choisis d'être prêtre, c'est donc pour une raison toute simple : je crois que c'est la volonté de Dieu pour moi et je suis certain que, mystérieusement, cette vocation me rendra encore plus fécond que si j'avais choisis le mariage, vocation magnifique elle aussi !



Josselin SCHERR

A l'issue de la célébration, Mgr Aubertin a officiellement annoncé leurs nominations :

A compter du 1er septembre 2011 :



Monsieur l'abbé **Thibault BRUERE** est nommé **vicaire de la paroisse St Sauveur** jusqu'au 31 août 2014.



Monsieur l'abbé **Jocelyn FORTIN** est nommé **vicaire des paroisses de Descartes, Pays de Preuilly et St Grégoire de Ligueil** jusqu'au 31 août 2014.

Monsieur l'abbé **Josselin SCHERR**, en accord avec le modérateur de la communauté de l'Emmanuel, est nommé **vicaire des paroisses de l'Ile Bouchard**.



Petit rappel ... quelques hospitaliers devenus prêtres

2006 Hervé Loubriat
(est-il devenu un prêtre « heureux » ?)



2008 Jean-Eudes Pasquet



2009 Patrick Pouplain



Sans oublier ...



22 août – La sur-agitation d'une journée de départ.

Nous sommes « trop » bons en « 301-307 ». Pour le traditionnel ménage de départ : avec une promo d'août 2011 en sous effectif d'hospitaliers (JMJ obligent), une course aux draps manquants, aux lingettes roses et au fameux R2 (R2D2 ça sonnerait pas mieux « Guerre des étoiles » non ?)... mission accomplie avec 20 minutes d'avance ! Tout bénéf pour quelques minutes, encore, à la grotte... avant le pélé de l'année prochaine.

« Claire, il paraît que je ne peux pas retirer moi-même la pastille bleue des nouveaux ! Tu veux bien le faire ? ... »



Petite histoire à des fins pédagogiques ...

Premier transfert **fauteuil / lit**, premiers émois ... Beaucoup de tergiversations pour savoir qui, où, comment faire pour passer de l'un à l'autre et de l'autre à l'un ! **Quelques longues minutes ... Erwan** en tête, **Michel** au pied... Ouf ! Passage accompli, mais cris, cris... peu de chuchotements, exclamations diverses et variées ... Michel, Michel ... Apaisement assez long à obtenir et finalement, tout rentre dans l'ordre. Trois ou quatre minutes se sont écoulées... On attend avec inquiétude la deuxième tentative !

Mêmes résultats !

Pour la troisième, une solution s'impose, pourquoi diable n'y avons nous pas pensé plus tôt : **Jean-Christophe** !

Mise en place : **10 secondes**

Transfert : **2 secondes**

Dominique, il s'agit bien d'elle, oublie, bouche ouverte, durant quelques secondes de s'exclamer (!), puis, quand même, se rappelle ... mais pas du tout comme on pouvait s'y attendre : merci Michel ... merci Michel ! Lequel, toujours aux pieds, n'y était pour rien ... au grand dam de JC qui, offusqué, réclame sa part !!

Conclusion, ou morale de cette histoire : la personne dans son fauteuil réclame du sang froid, de la décision ; pas d'interrogation, pas de doute, il faut être sûr, droit dans ses bottes et ... rapide dans l'exécution.

« Allez Claire, rien de tel qu'un bon calumet de la paix (non de code de Cigarette) avec Evelyne sur les terrasses de l'Accueil, face à la grotte, pour se remettre de ces émotions »



Après les larmes, les rires pour la fête de l'hospitalité : Chacha incroyable animateur, le petit Edouard en meneur de « choré », le numéro de Hip Hop de Joris, Catherine L.M. sur scène en inconditionnelle fan de Jean Ferrat, notre Président en professeur d'école et les frères Chênes, fidèles chauffeurs de salle.

Puis ce soir, tard, prendre du temps à la grotte, se poser, remercier, tout confier, tout remettre : nos amis, nos familles, nos vies, les joies, les souffrances, les peines, les bonheurs, les espérances.

21 août – Journée très « Eucharistique ».

Ce matin : « *Votre mission si vous l'acceptez...* » « Escorter » un prêtre pour le service « musclé » de la Communion au milieu de milliers de pèlerins « affamés ». Description un peu caricaturale mais presque réelle de ce qui nous est confié à quelques hospitaliers, Léo et moi-même pour la Messe internationale à la Basilique Saint Pie X.

Cet après-midi, les 40° à l'ombre sont dépassés. Le plan canicule est déclenché. La procession Eucharistique aura lieu dans la basilique souterraine. De quoi compenser le programme sportif de la matinée !

Ce soir, après la « danse » du soir d'Evelyne et de Léo, devenue traditionnelle, dernière escale à la grotte au son des musiques et des prières tziganes. Beaucoup de bruit, beaucoup de mouvements. Beaucoup de prières aussi.



Aout 2011 témoignage



Et pourquoi ne pas commencer par cette image de la première communion de **JORIS** ?

Parlons aussi de l'engagement d'**Elise**, sa sœur, ainsi que de tous les engagés de ce pèlerinage ?



Accueil Anne-Marie, Lydie, Elisabeth, Christian, Jacqueline, Pierre, Marie-Jeanne, Marie-Laure, Elise

Engagement définitif Bernadette, Jean-Marie, Monique, Claire, Yves, Erwan, Philippe, Madeleine, Brigitte, Olivier

Août 2009 –

« Allo Claire, c'est quoi ce boxon d'ambulances, de taxis et de fauteuils roulants ? Je rame pour me garer. Je vois plein de filles en blouse bleue, je fais comment pour te trouver ? »

Je parle souvent de Lourdes à mon grand ami Léonard. Ce n'est pas un habitué des cercles « cathos » de Tours ou d'ailleurs, mais on se connaît bien, je sais qu'il serait un hospitalier génial. Comme j'ai un peu de suite dans les idées, je lui demande de venir me chercher à la gare à mon retour de Lourdes et je m'arrange pour lui présenter Michel et mon parrain ! Bonne amorce...

Novembre 2010 – Je sais que Jean-Paul vit ses derniers jours sur terre, je viens chaque mardi à Tours passer du temps avec lui. Après mes visites, je retrouve Léo. Impossible de ne pas parler de Jean-Paul, de sa souffrance qui me peine, mais aussi de son humour, de son regard pétillant... Alors un soir : « Euh... Tu es sûr mon Léo, tu veux m'accompagner à l'Ermitage? ». Quelle rencontre émouvante :



Jean-Paul oublie sa douleur, rassemble ses forces et offre son sourire, son regard vif, rieur et profond pour accueillir Léo.

« Incroyable Jean-Paul. On a presque pas parlé, mais quelle vie dans ses yeux ! C'est fou ! Au fait, c'est quoi cette fête de l'Hospitalité demain ? Pour venir à Lourdes cet été, cela peut être l'occasion de me mettre dans le bain, qu'est-ce que t'en penses ? Eh ? Claire ! Pourquoi tu freines ? Y'a pas de Stop, ici ! »

18 août 2011 – Départ pour Lourdes

D'accord ! C'est la foire aux sourires en gare de Tours ce matin !

« Bon Claire, ça fait 15 personnes que tu embrasses en 15 mètres. Tu es obligée de montrer ma pastille bleue de nouveau à chaque fois ? On peut poser nos sacs maintenant? »

Le train arrive à Lourdes, longe le gave, le clocher de la Basilique pointe. Hop ! Juste une seconde pour apercevoir la grotte... et nous y sommes. Enfin ! « Bon ! De là-haut, Jean-Paul, tu veilles bien sur Léo. Toi aussi Antoine... ». Entrer dans le sanctuaire, retrouver l'esplanade, entendre le bruit du gave et du carillon de la basilique, croiser la foule des pèlerins, des hospitaliers et arriver à l'Accueil Notre Dame. « Chambre 307, nous y sommes mon Léo ! Tu voulais porter, aider. Je te propose une partie de pêche aux bagages des malades de notre chambre... ». Puis une rencontre inouïe se fait : Evelyne. Naturellement, instinctivement, en binôme avec Léo, nous allons veiller sur elle. A moins que ce ne soit l'inverse !



19 août - Miracle de Lourdes ? Sans blagues !

Je viens avec un photographe professionnel, le top chef des photographes, et pour la première fois :

« Tu sais, Claire, je n'ai pas envie de faire des photos ! J'ai juste envie de me donner à fond »

Remarque, avec le programme de la journée, il y a de quoi : messe à la grotte, photo du diocèse sur le parvis, piscines, chemin de croix dans la prairie, cérémonie de Réconciliation puis Procession aux flambeaux... On va s'embêter demain !

« Mais qu'est-ce qui se passe ? D'habitude, c'est moi qui parle du bon Dieu, de messe, de pèlerinage... Léo, c'est mon compère de voyages, de soirées, de virées photos... Et là, Léo parle prière, il était tout triste ce matin de ne pas avoir pu communier, il dit qu'ici, on est comme « porté », il s'est même baigné aux piscines cet après-midi, et ce soir, il est tout fier de porter ND de Lourdes pour la procession aux flambeaux. Du coup, qui doit prendre le relais pour les photos ? Je suis meilleure assistante que photographe, moi ! C'est le moment de croire aux miracles ! »



20 août – Journée émotions : Onction des malades et messe d'engagement des hospitaliers.

Il y a la cruelle absence d'Antoine : il aurait dû s'engager ce matin... Il y a « notre » Evelyne qui reçoit avec tellement de paix l'onction des malades. Et c'est du Père « Jo » qu'elle reçoit ce sacrement (dire que c'est un ancien compère d'école maternelle et surtout de 6^{ème} écureuil). Il y a mon Léo, si heureux de vivre Lourdes et qui se révèle un hospitalier expert. Il y a le petit Joris, touchant, qui communie pour la première fois ce matin, au milieu de nous tous. Difficile de retenir ses larmes, pour peu que je croise le regard de Capu... ça fait deux hospitalières en pleurs !

